

# Philatélie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **27 (1981)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Philatélie

par A. Barriot

## Histoire des armoiries des cantons

En janvier dernier nous avons commencé, en feuilletant nos pages d'albums, par l'historique du drapeau fédéral.

Pour une meilleure compréhension des termes héraldiques employés au cours de nos divers articles sur cette histoire, voici leurs traductions :

**Écussons** : figure en forme de bouclier sur lequel sont gravées les armoiries.

**Couleurs** : Rouge = Gueule ; Jaune = Or ; Vert = Sinople ; Blanc = Argent ; Noir = Sable.

**Vair** = genre de dalle dont les compartiments, en forme de cloche, sont argent et azur.

**Parti** = Écusson fendu verticalement.

**Coupé** " " horizontalement. =

**Taillé** " " séparé de droite à gauche.

**Tranché** " " de gauche à droite.

**Champ** = Fond de couleur du blason.

**Pal** = raie verticale d'une autre couleur que le champ.

**Fasce** = raie horizontale d'une autre couleur que le champ.

**Dextre** = droite de l'écu.

**Senestre** = gauche de l'écu.

**Chef** = partie supérieure de l'écu.

**Chevron** = angle aigu formé par la rencontre de deux bandes.

## Unterwald

### Nidwald — Obwald

P.J. 12 & 14 du 1.12.1919

Canton verdoyant, entouré des eaux argentées des lacs et des rivières, Unterwässen, son ancien nom de provenance helvète fut transformé en Unterwald.

Les habitants de ce pays, après avoir sauvé la vie du pape Anastase 1<sup>er</sup> et de l'empereur Honorius des Goths d'Alaric en 398, eurent l'honneur de porter sur leur bannière rouge la clef d'argent, emblème du Saint-Siège.

De nombreux prélats s'indignèrent de cet honneur donné à de simples bergers ignorants, le pape revenant sur sa décision, envoya un messenger à l'armée d'Unterwald pour lui demander de choisir d'autres armes que celles qui lui avaient été accordées si légèrement.

Mais les Unterwaldiens, très méfiants, fiers de cette concession suprême, s'étaient hâtés

de rentrer chez eux. Aussi lorsqu'arriva l'émissaire du pape, la clef d'argent étincelait sur le rouge de la bannière d'Unterwald. Il était trop tard pour le pape et la clef resta sur la bannière.

Quand le pays se scinda en deux demi-cantons, en 1150, l'Obwald garda la clef sur « champ parti de gueule et d'argent » tandis que le Nidwald adopta une « double clef sur champ de gueule ».

## Lucerne

P.J. 23 du 1.12.1922



D'argent parti d'Azur, telles sont les couleurs du canton de Lucerne, le premier pays à s'allier, le 7.11.1332, avec les cantons de Schwyz, Uri et Unterwald. Couleurs symbolisant la blancheur des pierres et le bleu des lacs.

L'ancienne cité lacustre tire son nom de « Lucerna » (lanterne). Un fanal ou une lanterne, éclairant le ponton au bord du lac, indiquait la nuit le chemin aux bateliers attardés.

Le sceau secret de la ville représente St. Léger, en costume d'évêque, patron de la ville, tenant sa crosse épiscopale de la main gauche et sur sa main droite, sa tête.

St. Leodegard ou St Léger, selon les anciennes chroniques, exerçait son ministère à la cour sous Clothaire II, Thierry III et Childéric II, dont le maire était Ebrin qui cherchait à détrôner les souverains pour prendre leur place.

St. Léger au courant de ces sombres complots, en fit les reproches à Ebrin. Ce dernier pour se venger, inventa de fausses preuves contre St. Léger et le fit enfermer. Il le tortura, lui arracha la langue et les yeux.

Mais St. Léger, malgré la perte de ses yeux et de sa langue continua à regarder Ebrin et à le sermonner.

Exaspéré, ce dernier le fit décapiter.

Dans toute la ville de Lucerne, on trouve des représentations du Saint, des scènes de son martyre et de sa décapitation.

P.J. 40 du 1.12.1926

Nous ne pouvons quitter Lucerne sans citer le monument le plus triste et le plus déchirant de toute la Confédération.

Monument représentant la fidélité des 1152 gardes suisses, dont 42 officiers, morts au service de la cour royale de France le 10 Août et les 2 et 3 Septembre 1792.

Monument d'après Thorwaldsen, exécuté par Lucas Ahorn en 1821, de 9 mètres de long sur 6 mètres de haut, représentant un lion expirant, percé d'une lance et protégé encore de sa puissante patte un bouclier fleurdelisé.

En dessous du lion sont gravés les noms de tous les officiers massacrés à cette époque et surmontés de l'inscription « Helvetiorum Fidei ac virtuti ».

Le monument fut élevé aux frais du Colonel Charles Pfyffer, descendant de Ludwig Pfyffer.

## Zurich



P.J. 16 du 1.12.1920

Les couleurs de Zurich sont les mêmes que celles de Lucerne, mais tranchées de bleu et argent, représentant le bleu du lac et la blancheur des sommets montagneux.

Turig, Turricutum, pour enfin être baptisée Zurich, tels furent les noms successifs de cette « ville des eaux » bordant les deux côtés de son magnifique lac paré de ses cygnes.

La bannière de Zurich comportait autrefois une représentation de la Trinité, couronnant la Vierge, brodée dans un angle.

Cette bannière fut également ornée d'une flamme rouge en sa partie supérieure, beaucoup plus longue que la bannière. Cette flamme fut offerte en remerciement aux Zurichois pour leur vaillance lors de la bataille de Maschfeld (grande plaine située au nord-est de Vienne) en 1278, par Rodolphe de Habsburg. Bataille au cours de laquelle fut tué le roi Ottokar II de Bohême, bataille qui agrandit le royaume des Habsburg jusqu'au Danube.

Mais lors de la bataille de Morat (22.6.1476), oubliant la glorieuse origine de cette flamme flamboyante, l'armée zurichoise la laissèrent couper en deux par le duc de Lorraine. Les magistrats de Zurich refusèrent l'entrée de la ville à son armée tant qu'elle n'avait pas récupéré l'autre partie de cette glorieuse flamme.

Le sceau des armoiries de Zurich est porté par deux lions.

Nous reviendrons sur ce sujet, dont l'origine remonte à une pieuse légende, dans un autre article.

A. B.